

Rapports sur les programmes de la Curie

CENTRE INTERNATIONAL DE FORMATION SAINT-VINCENT-DE-PAUL (CIF)

Marcelo V. Manimtime, C.M. et Daniel Paul Borlik, C.M.

Le **Centre International de Formation-Saint-Vincent-de-Paul (CIF)** a été mis en place pour répondre aux besoins de formation permanente des confrères. À l'Assemblée Générale 1992, le Père Robert Maloney avait déclaré après son élection : « Nous ne discuterons plus de la question d'un centre de formation, nous l'établirons ». En conséquence, des confrères furent recrutés pour ce projet : John Rybolt de la Province Ouest des États-Unis et Jean-Pierre Renouard de Toulouse. Un peu plus tard Luis Alfonso Sterling de Colombie les a rejoints. Alors, le centre de formation international-Saint-Vincent-de-Paul fut né. Il s'établit à la maison-mère à Paris. Jusqu'à présent le centre a connu trois Directeurs : John Rybolt, Hugues O'Donnell et Marcelo Manimtim, et différents sous-directeurs : Jean-Pierre Renouard, Alphonso Sterling, Kasimierz Stelmach, Florian Kapusciak, Juan Julian Diaz, José Carlos Fonsatti et Dan Paul Borlik. La première session du CIF s'est tenue à la maison-mère en 1994.

La mission du CIF est de cultiver la vocation de chaque confrère à la suite du Christ évangéliste des pauvres. Tous les programmes du CIF ont pour but d'approfondir l'engagement personnel de chaque missionnaire vincentien. Le CIF est considéré comme un cadeau fait aux membres de la Congrégation, mais nous avons pris conscience que rares sont les Provinces qui sont prêtes à donner du temps, de l'argent, et des personnes pour permettre la croissance individuelle d'un confrère.

Le programme a pour but d'approfondir la réflexion sur Saint Vincent et sur la Congrégation comme le stipulent les constitutions. La réflexion est facilitée par des confrères qui abordent les thèmes essentiels concernant la vie et le ministère dans la Congrégation. Ceux-ci prennent part au programme comme « participants » plutôt que comme simple « étudiant ». Ils ont une part importante dans le programme ; ainsi ils ont suffisamment de temps pour discuter sur les thèmes entre eux (petit groupe de réflexions) puis dans un second temps de présenter le fruit de leurs discussions aux autres en grand

groupe. Ils ont tous accumulé une expérience dans le ministère et nous voulons capitaliser tout en respectant leur vie vincentienne. Le programme a été conçu avec suffisamment de temps libre pour que les confrères puissent se détendre et reprendre des forces après avoir connu dans bien des cas des difficultés dans leur ministère.

L'expérience de la vie communautaire construit aussi l'unité de la Congrégation. Quand des confrères des différentes parties du monde arrivent ensemble et réalisent, au milieu des différences tant au niveau de la formation que des cultures ethniques, qu'ils possèdent le même esprit et les mêmes aspirations comme missionnaire vincentien. En partageant des histoires sur leur vie et leur ministère, ils gagnent en affirmation grâce aux autres confrères. Cette affirmation représente beaucoup de la part des participants, car assez souvent ils ont fait un bon travail, mais non pas obtenu de reconnaissance de la part de leurs confrères. Ainsi, le CIF permet de vivre une expérience internationale forte et communautairement enrichissante.

Le programme du CIF a été adapté pour un renouveau personnel; il n'est en rien un traitement thérapeutique ou le moyen de résoudre les problèmes des confrères. Les Provinces ne devraient donc pas envoyer des confrères qui espèrent que leurs problèmes seront résolus par une session du CIF. Le CIF existe dans le but de développer les dons et d'approfondir les engagements personnels que les confrères ont déjà manifestés. La capacité et l'attention de l'équipe s'accomplissent dans le respect de chacun. Nous n'avons pas d'autres travaux à faire pendant une session du CIF. Nous sommes là pour eux à 100% tout attentionnés à nos confrères qui suivent la session.

Les sessions de formation au CIF ont commencé en 1994 avec 16 semaines. Après des années la longueur a été diminuée pour arriver à huit semaines dans les trois dernières années. La première raison qui explique la réduction du temps est d'ordre économique. La considération financière est aussi prise en compte dans la sélection des confrères intervenant pendant la session: les dépenses du voyage pour arriver sur Paris concernant les intervenants qui viennent d'Asie ou des Amériques sont un coût considérable en comparaison de ceux qui viennent d'Europe. Ainsi tout ce qu'on peut apprendre de ce milieu culturel et de ses richesses dans ces régions a été malheureusement réduit aussi.

Une autre raison qui explique la réduction du temps et d'ordre méthodologique. Il y a désormais moins de temps pour l'étude personnelle. Un thème qui au commencement était traité pendant une semaine est désormais traité en une journée et demie. Ainsi, la présentation des sujets par le confrère intervenant doit équilibrer entre le fait de donner des matériaux et de diriger la présentation en vue de réflexions en groupe. Beaucoup de confrères arrivent avec des emplois du temps

chargé, ainsi avoir du temps libre pour eux-mêmes était un cadeau que leur offrait le programme. Moins de temps libre affecte la qualité du partage et des échanges personnels entre les participants.

La maison-mère à Paris est devenue la maison des confrères durant le temps de leur session. Les confrères de la maison ont reçu les participants chaleureusement, et des améliorations continues ont été faites concernant les arrangements pratiques pour les participants.

Les visites des sites vincentiens apportent aux participants un bon sens et une idée intéressante sur la vie et le temps de Saint Vincent. En tenant compte des différentes évaluations déjà faites, les participants mentionnent ceci comme l'un des sommets de leur expérience. Les visites concrétisent ce qui a été reçu au cours des interventions de telle manière que les participants ne sont pas près d'oublier; utile aussi pour transmettre le charisme. Petit à petit certains sites ont été écartés encore pour des raisons économiques. Les considérations financières cependant devraient être équilibrées avec l'impact global des sessions sur les confrères.

Si l'unité et l'internationalité de la Congrégation sont une des valeurs que les programmes desservent, cette valeur devrait avoir un impact sur la manière avec laquelle les programmes sont financés. Ceci est le plus important aujourd'hui depuis que les Provinces qui maintenant ont beaucoup de possibilités pour envoyer des confrères pour bénéficier de ces programmes sont aussi les Provinces qui doivent faire face à des situations financières très limitées. Il semblerait sage qu'une proportion doive être supportée par les Provinces qui envoient des confrères au programme, mais le poids financier devrait être aussi allégé en établissant une fondation pour la formation permanente des confrères du CIF. La pratique actuelle ne concerne qu'une poignée de Provinces qui contribuent à donner des bourses ce qui semble inadapté; cela devrait être amélioré. Si le CIF couvre un programme de formation permanente de la Congrégation, il devrait être aussi soutenu au niveau de la Congrégation.

La seconde série des programmes de cours a commencé avec la session sur l'héritage en 2000. La session sur l'héritage se base sur une longue expérience de la vie vincentienne et du ministère des participants. Ces confrères connaissent déjà beaucoup de choses; dont ils ont besoin c'est du temps pour être à l'extérieur, un temps pour revenir aux sources, un contact avec Saint Vincent, rencontrer des confrères d'autres Provinces. Ainsi, la méthodologie dans la session sur l'héritage propose moins d'apports venant d'«experts», mais propose davantage des partages d'expériences entre les confrères.

La session sur le leadership du serviteur a été conçue comme une réponse à un besoin exprimé par les confrères. Il y a eu 3 sessions de ce genre: pour les responsables locaux (2006 et 2011), les respon-

sables provinciaux (2008). Il a été demandé que ces sessions puissent continuer.

La première rencontre internationale des frères sur la formation permanente au niveau de la Congrégation s'est tenu en mai et juin 2010. Il est souhaité qu'une autre session de ce genre soit de nouveau proposée.

Dans les évaluations qui sont faites habituellement à l'issu de chaque session, nous avons été encouragés par les participants qui ont apprécié et tiré profit des sessions. Ils ont également fait des suggestions pour que des améliorations puissent être faites. Des ajustements ont été faits dans la mesure de nos possibilités. Jusqu'à maintenant, nous n'avons pas fait de suivi des confrères un fois retournés dans leur province respective. Nous estimons qu'un renouveau personnel s'est observé chez les participants. Il serait intéressant de connaître l'impact qu'ont de tels renouveaux personnels dans une province qui les accueille à leur retour.

Programmes du CIF dans le futur

1. *Le programme de la formation permanente.* Le CIF entend continuer à offrir ce programme même si le nombre de participants est réduit.
2. *Des cours plus courts et/ou moins souvent.* Premièrement *la session sur l'Héritage.* Etant donné la diminution des participants à cette session, nous avons pensé la proposer seulement une année sur deux. En alternance, il y aurait des cours sur différents thèmes réclamés par les confrères:
 - a) *Cours sur la Mission Populaire.* Cette forme d'apostolat est encore assez bien représenté dans plusieurs provinces. Nous espérons offrir ce programme l'année prochaine.
 - b) *Cours pour formateurs.* La formation de nos confrères a été donnée de différentes manières. Certaines provinces ont une formation uniquement pour les leurs, d'autres avec des séminaristes de différents diocèses, religieux et laïcs. Ces cours pour formateurs s'adresseraient aux confrères engagés dans ce type d'apostolat. La Ratio Formationis, qui est en train d'être élaborée, sera le document de référence du cours.
3. *Cours sur le leadership comme serviteur.* Le cours sera offert aux confrères et adapté aux différentes formes d'apostolats.
4. *Cours de formation pour les membres de la Famille Vincentienne.* (Le premier débutera le 19 mai pour finir le 25 mai 2013). Il y a aussi un grand besoin de formation parmi les membres de la Famille Vincentienne. Nous pouvons concevoir un programme avec

l'aide des représentants des différentes branches de la Famille Vincentienne.

5. *Cours régionaux.* Il y a plusieurs raisons pour donner des cours régionaux.

- a) Premièrement, la possibilité d'adapter le contenu des cours aux différentes situations et besoins de la région. Les différentes situations et besoins peuvent être abordés de différentes manières. La première consisterait à sélectionner des sujets pertinents. La seconde serait de choisir un angle particulier au sujet d'un thème général qui pourrait être dans un premier temps présenté par un intervenant et dans un second temps être réfléchi par les participants.
- b) Deuxièmement, les cours régionaux donneraient la possibilité à des confrères de la région de devenir des intervenants. Ce qui représente un défi intéressant, les obligeant à approfondir leurs connaissances sur des thèmes qui sont majeurs dans la Congrégation.
- c) Les sessions dans la région coûteront considérablement moins cher que celles qui ont lieu à Paris. Ceci devrait aussi faciliter le nombre de participants à la session. Nous connaissons un exemple récent d'une session qui s'est tenue sur deux jours sur la communication interculturelle pour les missionnaires de la Famille Vincentienne à Nairobi. Plus de 95 Africains de l'Est y ont participé.
- d) La durée et le temps des cours seraient à considérer selon les meilleures disponibilités des confrères de la région. Il y a des régions dans lesquelles les membres de la Province ont un emploi du temps proche du calendrier scolaire.
- e) L'un des principaux éléments des cours offerts à Paris est la visite des lieux vinciens. Ceci pourrait être arrangé pour les participants des cours régionaux.

Le premier cours régional aura lieu en Europe centrale. Cette région comprend les Provinces de Pologne, de Slovénie, de Slovaquie, de Hongrie et la Vice-Province de Cyrille et Méthode. La situation des ministères des confrères en Europe centrale suppose un programme particulier. Le programme est appelé à être complété en différentes périodes sur trois ans. Il y aura des confrères pour chaque week-end dans les deux premières années, et la visite des lieux vinciens pendant une semaine au cours de la troisième année.

Le second aspect concerne la région Asie-Pacifique. Nous avons fait des consultations auprès des Visiteurs et de leurs conseils. L'idée générale consiste à rassembler les participants pendant une période de deux semaines pour des conférences. La visite des lieux vinciens serait arrangée par la suite.

Même si certains rapports faits par des Provinces, des vices Provinces, des missions ont été très réussis, il semble cependant que ce genre de paperasserie est contraire à la nature humaine ! Je veux insister sur le fait qu'un bon rapport est la clé pour construire des relations durables et profitables avec des agences et des gens qui veulent réellement nous aider. Ce qui les motive c'est de savoir que les fonds qui sont envoyés aide réellement les personnes qu'ils veulent aider. Les rapports sont la clé.

Le quatrième aspect de la méthode VSO est une contribution financière partielle au projet de la part de la Congrégation. La Congrégation de la Mission tient des donations de trois Provinces et une fondation dans le fonds de solidarité videntienne ou VSF. Le VSO utilise le fonds de solidarité videntien ne pour motiver la participation au fonds d'agences dans nos projets. Pour la plupart, le VSO va à la rencontre d'une agence non seulement avec un projet bien conçu et une demande professionnelle, mais aussi avec nos propres fonds augmentant ainsi la crédibilité du projet.

Cet aspect d'offrir une contribution de la part de la Congrégation de la Mission donne une occasion de considérer comment une Province collabore avec les projets d'une autre Province. Votre don au Fonds de solidarité videntienne nous soulage de nos préoccupations concernant le projet proposé. En outre, le VSO apporte une vaste expérience qui aide à renforcer la conception d'un projet donné et contribue à la professionnalisation de la demande. Enfin, contribuer au VSO augmente l'impact de votre don puisqu'il est d'habitude égalé par le don d'une agence de financement. Bien sûr, rien n'est parfait. En donnant votre don au Fonds de Solidarité Videntienne vous abandonnez le pouvoir de choisir le projet particulier dans une province particulière qui bénéficiera de votre don.

Le niveau actuel d'engagement annuel pour le Fonds de solidarité videntienne est 125.000 USD pour trois provinces et 250.000 USD pour une fondation. La notion de fondation doit diminuer son financement au fil du temps en vue de la hausse de la solidarité internationale entre les provinces et vice-provinces de la Congrégation. Peut-être que cette notion est simpliste compte tenu des façons multiples de collaboration qui peuvent survenir. La réalité actuelle est que VSO a 26% de financement de moins, sur une base annuelle, alors que ce n'était pas le cas en 2009.

Deuxièmement, le VSO a ce qu'on appelle un programme de micro-projets. Le programme Micro-Projet permet au VSO d'accorder directement une subvention USD maximale de 5.000\$ une fois par an à ceux qui sont sur la liste VSO. La raison pour démarrer ce programme était de stimuler l'utilisation du VSO depuis que ces subventions étaient plus facilement accessibles. Le financement provenait d'une source séparée

établi par un premier don important et maintenu par des dons de confrères en particulier. Le programme a connu un immense succès en satisfaisant les petits besoins en temps opportun, avec 110 projets accordés en six ans et demi. Cependant, le financement est devenu indisponible et le programme est suspendu pour le moment.

Troisièmement, le VSO a pour responsabilité principale vis-à-vis de la Congrégation de la Mission d'être en mesure de répondre à un merveilleux défi. Il s'agit du Projet du Fonds du Patrimoine ou PFP. La Congrégation recevra cinq millions de dollars si elle rassemble cinq millions de dollars de son côté. Les dix millions de dollars permettront la création de 10 fonds de dotation de divers montants. Un fonds de dotation est un investissement qui distribue un pourcentage de ses revenus sur une base annuelle. 9 des dotations sont pour des comptes de 7 provinces et de 2 vice-provinces et la dixième est à l'usage du Supérieur général en faveur d'organisations vincentiennes de laïcs dont il est le directeur général: Missionnaires Laïcs Vincentiens, JMV et l'Association internationale de la Médaille Miraculeuse. Je parlerai plus sur le PFP tout à l'heure. A ce stade, nous allons regarder de quoi rêvent nos confrères et les espoirs suscités avec l'aide du VSO. Premièrement, regardons les chiffres. Cette projection nous donne la situation du VSO en son début c'est-à-dire en 2002 jusqu'à sa fin en 2012. Les chiffres indiqués sont en dollars américains.

<i>Pour les projets, nous avons recueilli quelque</i>	7,705,355 Dollars US
<i>Pour les micro-projets</i>	538,092 Dollars US
<i>Pour notre travail en Haïti avec la famille vincentienne</i>	896,999 Dollars US
<i>Pour le Projet du Fonds du Patrimoine, par le bureau VSO nous avons actuellement trouvé</i>	436,222 Dollars US
<i>Dons au Bureau pour l'administration des comptes</i>	363,100 Dollars US
<i>Au cours de ces 10 ans, le total a été de</i>	9,939,768 US dollars

Qui représentent 13.48 fois le coût opérationnel de la Congrégation de la Mission pour le VSO en cette même période.

Maintenant, regardons ce qui s'est passé depuis l'Assemblée de juillet 2010 – excluant la situation d'Haïti puisque le Père Agostino la présentera dans un second temps au cours de cette rencontre. Remarquez que les affichages seront en anglais suivi du français et de l'espagnol. Après un peu de pratique vous saurez lire seulement la langue qui vous concerne sans être distrait.

Nos confrères ont certainement travaillé dur. Je vous encourage à continuer à développer nos compétences en termes de planification pour l'unité de notre mission particulière et à concevoir des projets

stables et efficaces pour accomplir notre mission commune. Les projets les plus réussis résultent des meilleurs choix. Toute construction a été commencée pour être finie. Tout ce qui a été créé avait les ressources de fonds pour une opération continue et clairement identifié avant que le projet ne soit commencé! Le VSO insiste sur la planification et aide souvent en retravaillant la conception des projets – afin que toutes les étapes soient respectées – afin que des projets soient réalisables. Il n’y a pas de meilleure façon de perdre le soutien d’un donateur en abandonnant un projet ou en le rendant peu utilisable parce que la Province ou les vice Provinces; la mission ne l’ont pas bien planifié.

Il y a une autre manière de développer nos compétences dans la conception de projet stable et efficace, en promouvant l’étude de la Sagesse de notre Famille Vincentienne qui a été élaborée dans le livre « Semences d’espoir ». Le livre présente les principes pour des projets efficaces obtenus à travers l’expérience des principaux projets réussis dans les programmes de la Famille Vincentienne à notre époque. Le livre n’aborde pas d’abord des questions théoriques, mais s’intéresse à ce qui est découvert comme réussis dans nos expériences collectives. Pour ma part je suis assez convaincu que la Sagesse qui se trouve dans : « Semences d’espoir » peut donner vie à nos projets de telle sorte que nous devenions très intéressants pour ceux qui sont prêts à devenir donateurs.

Laissez-moi vous donner un exemple. Notre confrère le Père Norberto Carcellar, CM, a été nommé à la paroisse de Notre-Dame de la terre promise qui dessert des quartiers de Payatas, aux Philippines, un territoire de 362 ha qui incluent 15 ha de dépôt. Ayant commencé directement avec l’aide de la fondation du développement social des missionnaires vincentien, le Père Carcellar a aussitôt adopté des stratégies d’autonomisation par la micro finance. C’est en 1995, que la paroisse a commencé ce programme qui a compté aussitôt 2 000 membres de l’association du quartier pauvre de Lupang Pangako (LUPAI). En deux ans et demi, ils sont passés à 5 300 membres. Aussitôt d’autres associations ont vu le jour et en 1999 il y avait plus de 20 000 membres et ils étaient demandeurs pour des fonds hypothécaires en provenance du gouvernement. Les gens étaient devenus des partenaires fiables dans le développement économique de la région de Payatas. À travers l’organisation des communautés de base de Payatas, ils ont utilisés leurs épargnes et leurs fonds de crédit pour construire de meilleures maisons et pour acheter des lopins de terre et s’équiper de routes, d’électricité, de système d’élimination des déchets, de système de distribution d’eau, et ils ont même construit un programme d’assurance de santé! Écoutons les bénéficiaires avec respect qui ont commencé petitement en engageant les pauvres eux-mêmes pour établir des structures de collaboration. Ces principes excellents se trouvent dans le livre « Semences d’espoir ».

Pour finir laissez-moi revenir au projet du fonds de patrimoine ou PFP. Je veux remercier les Provinces qui ont contribué à ce projet année par année. Ce projet est à 48,02% réalisé le 5 février 2013 avec 2,400,800 USD reçu ou promis. Ce projet présente à nos confrères individuellement l'une des manières les plus tangibles pour exprimer la solidarité à travers des Provinces voisines. Le VSO a besoin des confrères pour promouvoir ce projet avec ceux qui connaissent et aime la Congrégation de la Mission. Ce projet n'est pas un orphelinat où le VSO pourrait montrer des images d'enfants en besoin, une telle nécessité serait facilement compréhensible par la plupart des gens. Le projet du fonds de patrimoine a pour but d'assurer que la manière vinctienne de vivre puisse être dupliquée et enracinée dans d'autres pays. Les gens qui ne connaissent pas ce style de vie et le bien que font les membres ne peuvent pas devenir des donateurs potentiels. Les confrères sont les éléments déterminants afin de toucher les cœurs: comme d'anciens membres de la Congrégation, d'anciens séminaristes, d'anciens étudiants, des membres de nos familles et nos amis, et des gens qui auraient des confrères comme collaborateurs.

Comme vous l'avez remarqué, le VSO a changé le format de son bulletin trimestriel pour mettre l'accent sur le projet du fonds de patrimoine. Le VSO a aussi commencé à entrer en communication directe avec 19 de nos Provinces pour qu'à travers des mails mensuels ils puissent être mis au courant des progrès du projet du fonds de patrimoine et pour les motiver dans leur participation. Le VSO souhaiterait faire une liste d'au moins 600 confrères qui parviendraient chacun à leur manière à récolter 1000 USD (740€) chaque année pour les années 2013, 2014 et 2015 afin d'envoyer ces sommes à Rome pour ce projet.

Certains d'entre vous pourraient sensibiliser des confrères âgés pour leur donner l'occasion d'aider la Congrégation internationale tout particulièrement le projet du fonds de patrimoine au niveau de leur testament et de leur héritage. Dans le matériel qui vous a été remis figure la terminologie exacte à utiliser dans un testament pour inclure le fonds de patrimoine comme bénéficiaire. Laissez-moi vous montrer le site Web. Le site est présenté en anglais. Avec ce bouton, vous pouvez traduire des passages dans d'autres langues comme le français ou l'espagnol. Malheureusement les vidéos et les contributions en ligne restent en anglais.

Qu'est-ce que le fonds de patrimoine nous achète? L'un des principaux bénéficiaires du fonds du patrimoine est une nouvelle mission à Odessa en Ukraine. La mission consiste à réaménager un bus urbain pour la distribution de nourriture et de médicaments pour les sans-abri. Le bus a commencé à être utilisé dans un parc près de la station principale ferroviaire d'Odessa. Les volontaires sont nombreux et on y compte même un couple juif qui prépare la soupe! Ils ne savaient pas

si le responsable du parc les autoriserait ou non à rester là. Après un temps, le responsable du parc est venu et leur a demandé « que faites-vous ici ? ». Notre confrère, Vitaiy Novak, montre du doigt les sans-abri et dit : « Nous donnons à manger aux sans-abri ». Le responsable du parc regarda autour de lui et vit ce groupe de SDF et dit « alors vous pouvez rester ». Le bus vient au parc cinq jours par semaine, mais doit être garé chaque nuit dans un parking à 40 km de là. Après trois mois, le responsable du parc est revenu et a dit : « Il n'est pas nécessaire que vous partiez chaque nuit. Je vais vous montrer où vous pouvez mettre le bus dans le parc. Et j'ai aussi un hangar où vous pourrez mettre votre matériel ».

L'évangélisation est en route.

COMMISSION SUR L'ISLAM

Franz Kangler, C.M.

Durant tout le Moyen-âge, beaucoup de personnes sentaient que l'islam était comme une sorte d'hérésie. Depuis le XI^{ème} siècle, cette vision est devenue la base idéologique pour les infâmes Croisades qui marquèrent certains des plus obscurs chapitres de notre histoire. Malheureusement et après ce qui s'est passé ici à New York le 11 septembre 2001, et au milieu de notre actuelle crise internationale, certains groupes essaient de redonner vie à ces vieilles façons de regarder l'islam. Leur raison est que l'incompatibilité entre les civilisations Chrétiennes et Musulmanes peut seulement aboutir à la grande confrontation. Ils indiquent que, si les chrétiens estiment leur culture et leur religion ils doivent se préparer et à des déférents niveaux pour la bataille avec l'islam et les peuples musulmans¹.

Heureusement, ces voix ne sont pas celles de notre authentique doctrine catholique. Il y a une cinquantaine d'années que l'Église catholique avait pris une position dramatique pour promouvoir d'une façon constructive et pacifique des relations religieuses avec l'islam. Le fameux expert en islam, Louis Massignon était convaincu qu'un « tour copernicien » aurait lieu dans la compréhension de l'islam.

Dans la déclaration *Nostra Aetate*, en 1965 le Concile Vatican II nous enseigne :

¹ Alexander, Scott. (1^{er} janvier 2002). Quelle est la vision catholique de l'islam? *The Free Library*. (2002). http://www.thefreelibrary.com/What's_the_Catholic_view_of_Islam?-a081391925 (extrait le 4 janvier 2013).

«L'Église regarde aussi avec estime les musulmans, qui adorent le Dieu unique, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes. Ils cherchent à se soumettre de toute leur âme aux décrets de Dieu, même s'ils sont cachés, comme s'est soumis à Dieu Abraham, auquel la foi islamique se réfère volontiers. Bien qu'ils ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu, ils le vénèrent comme prophète; ils honorent sa Mère virginale, Marie, et parfois même l'invoquent avec piété. De plus, ils attendent le jour du jugement, où Dieu rétribuera tous les hommes après les avoir ressuscités. Aussi ont-ils en estime la vie morale et rendent-ils un culte à Dieu, surtout par la prière, l'aumône et le jeûne » (Nostra Aetate, 3)².

Dans les années suivantes un long chemin a été fait. Notre temps bien limité ne me permet pas d'entrer ici en profondeur. Un bon nombre de la famille Vincentienne travaillait – parfois durant des siècles – dans le contexte Islamique, en Afrique du Nord, dans l'Empire Ottomane, en Iran. Après le Vatican II, certaines provinces ont agi et réagi face au défi de l'Islam. Mais notre communauté vincentienne, comme un tout, est arrivée un peu en retard à avoir une réaction commune. Il y a 14 ans, en été de 1999 à Fatqa, au Liban, la Famille Vincentienne s'est réunie pour la première fois pour jeter un coup d'œil sur son ministère dans les contextes musulmans.

En 2011, cette rencontre internationale se répéta en Indonésie, durant laquelle les participants, provenant de 34 différents pays et de diverses branches des communautés Vincentiennes ont essayé de synthétiser les formes les plus variées de leur expérience³.

1. Voir nos Différents Contextes

D'un côté nous avons vu quelques zones problématiques: la croissante radicalisation du mouvement islamique; l'intensive promotion des lectures fondamentalistes de l'Islam; la croissante imposition dans certains lieux des lois de la sharia et l'apparente négation de la liberté et des droits humains qui vont toujours ensemble; les violentes manifestations ou les cas d'enlèvement de personnes pour avoir de l'argent, probablement réalisés par des groupes radicaux musulmans, ayant comme conséquence la culture de la peur et du silence; la pauvreté et

² http://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_decl_19651028_nostra-aetate_fr.html

³ "PUT OUT INTO THE DEEP", Dialogue Inter-religieux avec l'Islam: Contexte, Vision et Action, Synthèse du Symposium.

l'ignorance chez beaucoup de peuples musulmans entraînent à la violence; le stéréotype des musulmans comme des « terroristes » et l'ignorance de la religion musulmane en soi qui engendre les préjugés et la méfiance. Cependant, nous avons compris que beaucoup de ces préjugés et de ces stéréotypes ont été disloqués, lancés tels qu'ils sont par de nombreux facteurs non religieux, tout en reconnaissant que la religion peut être manipulée par l'agenda politique, économique et idéologique de l'élite.

Nous avons aussi rencontré et écouté beaucoup de musulmans modérés, qui étaient ouverts au dialogue, à la lecture humaniste des textes islamiques, et aux efforts de collaboration avec des chrétiens et d'autres crédos religieux. À partir du partage de notre expérience, nous avons vu beaucoup de signes d'espérance dans les relations Islamo-chrétiennes: l'augmentation de la jeunesse instruite qui a l'esprit ouvert et critique; la capacitation des femmes dans les deux contextes chrétien et musulman; les nombreuses initiatives pour la paix et le dialogue au niveau « officiel » et au niveau de base; les interventions humanitaires et les événements socio-culturels réalisés en commun; les efforts concertés pour améliorer les situations économiques; et l'expérience de respect mutuel et d'amitié entre Musulmans et Chrétiens dans leur vie quotidienne.

Nous avons senti aussi qu'il y a encore beaucoup à faire. Nous nous sommes rendu compte que, parfois, notre formation personnelle, professionnelle et théologique ne contribue pas à promouvoir une approche de dialogue avec la vie. Beaucoup d'entre nous sentent que nous devons en apprendre davantage au sujet de la religion islamique pour annuler nos préjugés et nos partialités. Cependant, au-delà de la connaissance intellectuelle, il y a aussi parmi nous un désir d'augmenter les rencontres interpersonnelles pour cultiver les relations personnelles avec des musulmans et des personnes d'autres confessions.

2. Réfléchir sur notre vision commune

Tout en découvrant nos propres « ombres » et « lumières », nous avons essayé aussi de voir ce que Dieu nous appelle à réaliser. Nous avons discerné ce qu'il faut faire pour suivre le commandement de Jésus d'avancer au large (*Duc in altum*), et de jeter nos filets, comme chez Luc 5, 1-11. Tel était le logo du colloque. Avec l'aide de nos intervenants, nous avons écouté les deux patrimoines chrétien et musulman sur le dialogue interreligieux, et nous essayons de les comprendre dans nos contextes.

Nous avons réalisé que, malgré l'impression d'avoir des structures rigides, il y a eu toujours à l'intérieur de l'Église Catholique elle-même des tentatives pour inclure dans la cadre du salut à ceux qui se trouvent

« en dehors des murailles ». Mais nous étions aussi conscients du fait que la même direction ouverte au dialogue est également présente dans les textes islamiques du Coran, ses interprètes et ses théologiens jusqu'au récent document *A Common Word (Une parole commune, 2007)*. On s'est rendu compte, bien sûr, que les documents et les « conversations officielles » sont très différentes des événements de la vie quotidienne. Nous concluons notre rencontre en Indonésie en annonçant notre vision et nos convictions nécessaires pour le dialogue Interreligieux.

- Le dialogue n'est pas une stratégie, c'est un mode de vie, une spiritualité. Étant donné que le dialogue ne peut être préparé tactiquement, nous ne pouvons non plus planifier ses fins et ses stratégies. Dans le dialogue interreligieux, laissons que l'Esprit nous guide.
- Le dialogue interreligieux commence par des rencontres interpersonnelles dans le cadre d'amitiés personnelles. Nous sommes convaincus que le dialogue se produit d'abord dans le « dialogue de vie » et le « dialogue d'action » dans les domaines personnels et de base. Lorsque la confiance de base est établie, nous avons alors le courage de dialoguer sur notre foi commune, nos convictions et différences (dialogue de foi et expérience spirituelle).
- Le dialogue interreligieux n'est pas la négation de mes propres convictions religieuses. Il est entièrement ancré dans ses fondations d'autant plus que l'on regarde l'autre en toute honnêteté et ouverture. Si nous ne pouvons pas être d'accord sur une partie du dialogue, il y a beaucoup d'autres domaines de la vie pratique sur lesquels nous pouvons nous entendre et collaborer. Nous croyons que nos différences constituent le fondement de base de notre unité.
- Ce sont les attitudes personnelles et communautaires nécessaires pour le dialogue inter-religieux : présence parmi les gens, courage de prendre le risque, ouverture, confiance mutuelle, attente patiente, sensibilité aux besoins des personnes, et définitivement, la plus grande humilité pour le faire fonctionner.

Ça nous a rappelé les paroles de Saint Vincent dans ses dernières années, à Antoine Fleury quand ce dernier a été envoyé à la mission de Saintes: « ...vous persuader que Dieu demande seulement de vous que vous jetiez les filets dans la mer, et non pas que vous preniez les poissons, parce que c'est à Lui de les faire entrer dedans... À ce travail et à cette patience il faut joindre l'humilité, la prière et le bon exemple ; et puis vous verrez la gloire du Sauveur » (6 novembre 1658)

3. Le Pape Benoît à propos du dialogue

Parfois, les gens affirment que depuis l'époque du pape Benoît XVI, l'Église à Rome n'a pas été si profondément intéressée par des efforts comme le dialogue intellectuel. Nous devons voir, cependant que Benoît a fait un pas nécessaire pour approfondir le travail préparatoire accompli par ses prédécesseurs. Le pontificat de Benoît a été un pontificat de théologie, d'un sérieux intellectuel, de réflexion, et même le Regensburg lecture doit être compris dans ce contexte. Benoît apparemment voulait provoquer une nouvelle pensée.

Au lieu d'argumenter ses idées, je veux juste donner quelques réflexions tirées de l'un de ses derniers discours, du 21 décembre 2012 à l'occasion de la présentation des vœux de Noël de la Curie Romaine⁴.

Avec cela, je voudrais aborder le deuxième grand thème qui, depuis Assise jusqu'au Synode sur la nouvelle Évangélisation, a traversé toute l'année qui touche à son terme: c'est-à-dire la question du dialogue et de l'annonce. Dans la situation actuelle de l'humanité, le dialogue des religions est une condition nécessaire pour la paix dans le monde, et il est par conséquent un devoir pour les chrétiens comme aussi pour les autres communautés religieuses. Ce dialogue des religions a différentes dimensions. Avant tout, il sera simplement un dialogue de la vie, un dialogue du partage pratique. On n'y parlera pas des grands thèmes de la foi – si Dieu est trinitaire ou comment il faut comprendre l'inspiration des Saintes Écritures etc. Il s'agit des problèmes concrets de la cohabitation et de la responsabilité commune pour la société, pour l'État, pour l'humanité. En cela, on doit apprendre à accepter l'autre dans sa diversité d'être et de pensée. Dans ce but, il est nécessaire de faire de la responsabilité commune pour la justice et pour la paix le critère fondamental de l'entretien. Un dialogue où il s'agit de paix et de justice, devient en soi, – au-delà de ce qui est simplement pragmatique – une lutte éthique pour la vérité et pour l'être humain; un dialogue à propos des évaluations qui sont les prémisses à tout. Ainsi, simplement pragmatique dans un premier temps, le dialogue devient cependant aussi une lutte pour le juste mode d'être personne humaine.

Pour l'essence du dialogue interreligieux, deux règles sont aujourd'hui généralement considérées comme fondamentales:

1. *Le dialogue ne vise pas la conversion, mais bien la compréhension. En cela, il se distingue de l'évangélisation, de la mission.*

⁴ http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/2012/december/documents/hf_ben-xvi_spe_20121221_auguri-curia_fr.html

2. Conformément à cela, dans ce dialogue, les deux parties restent consciemment dans leur identité, qu'elles ne mettent pas en question dans le dialogue ni pour elles-mêmes ni pour les autres.

Le chrétien a la grande confiance fondamentale, ou mieux, la grande certitude fondamentale de pouvoir tranquillement prendre le large dans la vaste mer de la vérité, sans avoir à craindre pour son identité de chrétien. Certes, ce n'est pas nous qui possédons la vérité, mais c'est elle qui nous possède: le Christ qui est la Vérité nous a pris par la main, et sur le chemin de notre recherche passionnée de connaissance, nous savons que sa main nous tient fermement. Le fait d'être intérieurement soutenus par la main du Christ nous rend libres et en même temps assurés. Libres: si nous sommes soutenus par lui, nous pouvons ouvertement et sans peur, entrer dans tout dialogue. Assurés, nous le sommes, car le Christ ne nous abandonne pas, si nous ne nous détachons pas de lui. Unis à lui, nous sommes dans la lumière de la vérité.

4. Vers des lignes communes d'action dans la famille vincentienne

Un des fruits du Symposium sur le dialogue avec l'Islam célébré il y a deux ans en Indonésie est la formation d'une commission pour donner continuité aux thèmes proposés. Cette commission est formée par des membres de la Congrégation de la Mission ensemble avec des membres de la Famille Vincentienne. Le coordinateur de cette Commission est le P. Claudio Santangelo, CM, et les autres membres sont: Armada Ryanto, CM (Province d'Indonésie); Sœur Abeba Hadgu, FdIC; Christa Foelting, AIC; et Albert Zoghbi, SSV. Cette commission s'est réunie pour la première fois en octobre 2012 dans la maison de la Curie Générale. J'ai participé à cette rencontre en tant que conseiller.

Parmi les buts de cette Commission il y a celui d'éveiller l'intérêt pour ce thème dans les diverses branches de la Famille Vincentienne (FV). Cette Commission voudrait être aussi signe de collaboration entre les différentes branches de la Famille Vincentienne, ainsi qu'un symbole de dialogue interreligieux, et pas seulement en travaillant dans le sens académique mais aussi au niveau pratique, dans la vie quotidienne, et en maintenant un style vincentien quand il s'agit de traiter le thème du dialogue avec l'Islam⁵.

L'un des projets de la Commission est celui d'organiser le prochain **Symposium international de la Famille Vincentienne sur le dialogue avec l'Islam**, qui est prévu **entre le 29 juin et le 8 juillet 2014**,

⁵ <http://de.scribd.com/doc/112807539/NUNTIA-octobre-2012>

et qui se tiendra à **l'Université DePaul à Chicago**. Le thème du colloque sera : « Pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance » (Jean 10, 10). Malheureusement, et peut-être en raison d'une annonce tardive, la participation des Vincentiens européens en Indonésie n'était pas très nombreuse. Nous invitons dès maintenant à Chicago, à tous les niveaux – le fait de vous parler ici, est une chance, puisqu'il pourrait y avoir des missionnaires intéressés dans votre province.

Autres activités pour l'avenir pourraient être :

- Une carte des endroits où les membres de la Famille Vincentienne travaillent pour et avec les musulmans, à commencer par les participants au Colloque en Indonésie, en 2011.
- Un site vindialogue existant déjà, sera mis à jour⁶.
- Le P. Claudio Santangelo, CM et le P. Castillero Juventino Jaén, CM, ont préparé une présentation power point sur l'importance du dialogue avec l'Islam et sur la Commission FV.
- La commission présente ce rapport dans cette rencontre des Visiteurs à New York et dans la rencontre de l'AIC à Bangkok.

⁶ www.vindialogue.org